

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** - (1935)

**Heft:** 5

**Artikel:** Farniente

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-778856>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

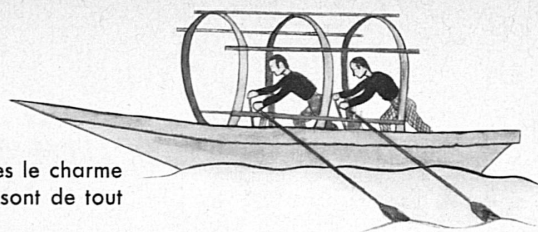
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# FARNIENTE

Les uns ont la majesté de certaines mers latines, d'autres le charme des yeux souriant entre leurs paupières, d'autres enfin sont de tout petits cristaux bleus tombés dans un creux de rochers



« Thun ist schön, nichts tun ist noch schöner », dit la narquoise devise de la cité de Thoune, à laquelle son château fait en effet un bonnet de fou à quatre pointes rouges où ne manquent que les grelots. « Faire est bien, ne rien faire est mieux. » Dites s'il est d'autre philosophie possible au printemps, au bord de ces lacs helvétiques où les journées sont si pleines et douces, rien qu'à en savourer l'écoulement délicieux. C'est un jour comme ceux-là que l'absurde narcissisme se laisse choir au fond de l'eau pour s'être regardé de trop près au miroir

bleu: l'aménité des choses, l'innocence enfantine où la Nature est retombée, tout exclut l'idée d'un dénouement fâcheux dont pourrait se payer une fantaisie.

Les champs, les bois, l'air et les eaux rapprennent les couleurs et cherchent leur palette, comme un peintre qui aurait quitté le métier et se retrouverait ébloui devant sa collection de tubes. Ces bois, dont l'hiver avait fait une peau d'ours sans tache, les voilà tout désaccordés. Les hêtres partent de leur côté sur un air de vert suraigu, les mélèzes s'enveloppent d'un nuage de chorophylle blonde,

les chênes se fleurrent de petits ouvrages d'écaille rouge qui poissent. Les sapins mêmes, qu'on disait pour toujours insensibles aux saisons, poussent des bougies claires comme si c'était Noël. Là, dans les champs qui formaient tout à l'heure un seul tapis de fond fatigué, chaque carré se met à faire sa peinture à sa guise. Le blé n'entend plus qu'on le prenne pour une vulgaire herbe à vaches. La prairie s'en console en mettant des fleurs jusqu'au bout des rameaux. D'une seule nuit, vlan, tous les cerisiers du canton se pavoisent de blanc. Un courant d'air nocturne, froutt,

et tout leur déguisement est par terre.

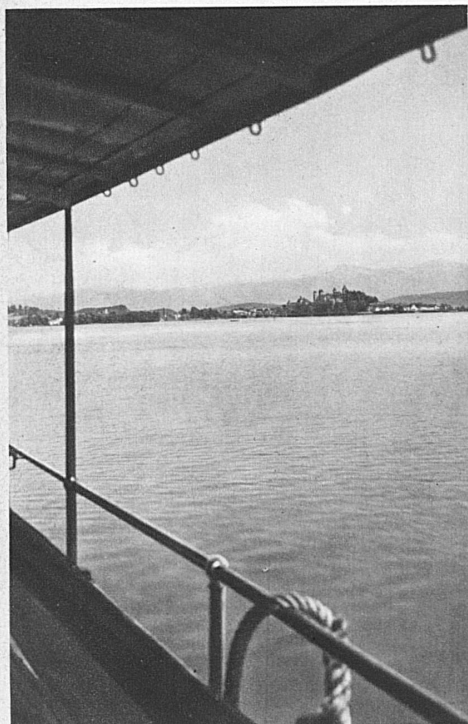
Mais c'est le lac qu'il faut voir, avec ses écharpes plus roses, plus perle, plus bleues, qu'il essaye tour à tour. C'est juste l'heure où les jeunes filles tirent aussi du coffre leurs écharpes roses, bleues, perle et les essayent au miroir. Les lacs froids ne savent rien réfléchir, ou le réfléchissent bêtement, en chromo. Mais les tiédeurs du printemps y réveillent le don du rêve. Ils recommencent de rêver leurs mirages, dont les échafaudages irréels recommencent d'envelopper les bases des montagnes. Les villages composent dans l'eau, avec leurs flottilles ressorties de leur boîte, des mosaïques roses, qui bougent. Et tout cela se cherche, se rejoint et s'enchaîne comme les danseurs d'une ronde. On dirait tout autour du lac une coraule endimanchée qui n'attend qu'un signal pour se mettre à tourner. Le voici? Non, c'est le premier bateau de la Navigation qui, tous les galons de l'équipage redorés, fait sa tournée inaugurale, et, sur sa passerelle reblanchie, le capitaine qui salue son monde à la ronde. Mon Dieu, qu'il fait bon ne rien faire au bord d'un lac suisse au printemps! ... Pas besoin même de rêver, puisque tout le lac est un rêve. B.



Lac de Lugano vers Lavagna



Lac d'Uri devant Sisikon



Lac de Zurich vers Rapperswil



Le Bodan à Ermatingen

Phot.: Burkhard, Gaberell, Meerkämper